

NEWSLETTER N°10

AMICALE
PLAISANCE
PORT
OLONA



SOMMAIRE

- Du vent dans les voiles,
- Paris la ville phare,
- Notre actualité.



Du vent dans les voiles

Sans nos intolérances, entre autre celles issues de nos sectarismes religieux, il est probable qu'un homme devenu célèbre dans le monde de la navigation à la pêche, au commerce, à la compétition et à la plaisance aurait été français.

S'il est né en 1774 en Grande Bretagne, c'est la faute à Saint Barthélémy! Vos souvenirs scolaires sont peut-être estompés, mais il est probable que ce nom ait laissé quelques traces dans vos jeunes cerveaux en formation.

C'était en 1572. Parmi les huguenots pourchassés pour leurs refus de l'autorité papale, beaucoup ont choisi l'immigration vers la Westphalie puis la Grande Bretagne (tien déjà !!). Parmi eux, les ancêtres de ce célèbre cartographe, hydrographe, Amiral..., au nom bien français de Beaufort..., Francis Beaufort, probablement originaire de Champagne. Francis, est né en Irlande, il s'engage dans la Royal Navy, au sein de laquelle il gravira tous les échelons... de son échelle!

C'est en 1805 que Beaufort définit, à partir d'observations de l'état de la mer et d'adaptation des voilures des bateaux, sa fameuse échelle. Revue plusieurs fois, elle était déjà en usage sur tous les navires de la Royal Navy vers

la fin des années 1830 et s'est imposée internationalement en 1926.

Favorisant l'expédition en Antarctique de James Clark Ross(1839), ce dernier l'honorera en nommant une île découverte dans l'archipel de Ross, l'île Beaufort. Franklin en fera de même en 1826, baptisant une mer de l'ouest de l'arctique, la mer de Beaufort.

Chacun connaît, pour souvent y faire référence, l'échelle de Beaufort. La graduation de ses «rolons» fait référence au vent moyen; il est donc incorrect de dire : «*vent de force 4 avec rafales à 5*»! Il faut dire que le vent moyen ne représente rien pour un navigateur qui ne ressent que «les molles» et «les patates»! Il faut donc dire : «*vent de force 4 (11 à 16 nœuds), avec rafales pouvant atteindre 21 nœuds*».

A propos, savez-vous comment retrouver la vitesse du vent en nœuds à partir de cette échelle ?

Il existe plusieurs «trucs» plus ou moins exacts:

-pour les forces 1, 2 et 3, multipliez par 3; on trouve donc 3, 6,9, soit de vitesses en nœuds proches des maxi des fourchettes de l'échelle,

-pour 4, 5, 6, multipliez par 4 et vous êtes également dans la fourchette,

-pour 7, 8, 9, multipliez par 5 et vous y êtes aussi.

Arrêtons-nous là, car au-delà, le « truc » dérape un peu!

Il y a une autre façon donnant des résultats également proches de la graduation de l'échelle :

-en dessous de force 8, vous multipliez par 5 la cote Beaufort moins 1,

-à partir de force 8, vous multipliez simplement par 5.

Si vous êtes confrontés à un document qui exprime le vent en mètres par seconde (m/s), il suffit de multiplier par 2 pour avoir l'équivalence en nœuds.

Paris la ville phare



Du haut des trois cents vingt-quatre mètres de sa célèbre tour, Paris nous regarde depuis 5800 ans!

C'est peut-être pour ça qu'elle fut la capitale des phares pendant plus d'un siècle. Comprenant dans ses murs le siège des trois plus grands constructeurs de phares, elle sut saisir l'occasion des Expositions Universelles pour acquérir une position de leader

mondial dans la conception et la construction de phares. Dans les années 30, 75% des phares construits dans le monde l'étaient par la France.

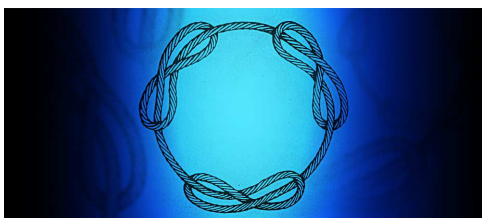
En 1867, à la deuxième Exposition Universelle, les visiteurs sont médusés à la découverte d'une tour en fer de 58 mètres qui trône sur le Champs de Mars. Il s'agit du phare des Roches-Douvres qui y restera le temps de l'Exposition avant de rejoindre en pièces détachées son plateau rocheux. On sait sa fin tragique ; dynamité en 1944 par l'occupant, il sera remplacé par la tour imposante de granit que l'on connaît aujourd'hui.

En 1900, lors de la cinquième édition de l'Exposition, face à la Tour Eiffel, s'élève un phare pour le moins étrange. Haut de 36 mètres, il est coiffé d'une énorme boîte à biscuits portant sur ses quatre faces un logo bien connu en lettres capitales : LU. Déjà, le nantais Lefèvre-Utile avait compris les bienfaits d'une communication tapageuse!

En 1937, la société Barnier Bénard et Turenne présente au sommet d'une tour la nouvelle optique du phare de Créac'h ; 11 mètres de haut, 6 mètres de diamètre, 38 tonnes

tournant d'une simple pression de la main sur son bain de mercure.

Le 2 août 1992, c'est le mot «FIN » qui s'inscrit sur la lanterne du phare du Trocadéro, démonté et expédiée en Seine et Marne. En 1869 Léonce Reynaud avait fait construire le siège du service des Phares et Balises sur la colline du Trocadéro. C'est là que pendant plus d'un siècle la politique du balisage maritime de la France se décida. La proximité des grandes écoles, de l'observatoire de Meudon, la présence des ateliers Henry-Lepaute, Sauter-Harlé, Barbier-Bénard et Turenne les trois sociétés leader mondiales décidèrent de l'avenir du savoir-faire français.



Notre actualité

Orphéopolis, Transform, O'Mavie, AFM, voici des termes ou des acronymes qui étaient, il y a peu encore, quasiment inconnu de la plupart d'entre nous. C'est sans doute, et heureusement, parce que cette «plupart» a la chance inestimable de ne pas être frappée par ces injustices de la nature, de la vie ou du hasard.

Mais la réalité est là, brutale, difficile, douloureuse qui ne guette qu'une occasion pour nous sauter à la gorge. Pouvoir par des gestes simples, l'appriivoiser, l'adoucir, ne serait-ce que quelques heures, est un privilège rare tant cette bienveillance génère le sentiment que chacun reçoit plus qu'il ne donne.

Encadrement compétent pour la découverte du monde de la navigation, des bateaux engagés dans le Vendée Globe, ballade à bord de leurs propres unités...

C'est ce qu'on fait 25 adhérents de notre Amicale en consacrant plusieurs de leurs journées à l'accompagnement des membres de ces associations de bienfaisance. Il faut donc les remercier vivement et se réjouir de l'implication de nos nouveaux adhérents.